

Recherches allemandes récentes sur l'histoire médiévale de l'Alsace : un aperçu sur la période 1990 à 2012

Recent German research in mediaeval history of Alsace: an insight into the 1990-2012 period

Neuere deutsche Forschungen zur mittelalterlichen Geschichte des Elsass. Ein Überblick über den Zeitraum 1990 bis 2012

Thomas Zotz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1625>

DOI : 10.4000/alsace.1625

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 241-263

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Thomas Zotz, « Recherches allemandes récentes sur l'histoire médiévale de l'Alsace : un aperçu sur la période 1990 à 2012 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 138 | 2012, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1625> ; DOI : 10.4000/alsace.1625

Recherches allemandes récentes sur l'histoire médiévale de l'Alsace : un aperçu sur la période 1990 à 2012

Remarque préliminaire

En 1991, au début de la période examinée ici, a paru une réédition de l'ouvrage *Geschichte des Elsass* de Heinrich Büttner, publié en 1939¹. Ce livre qui date du milieu des années 1930, est l'œuvre d'un historien relevant de l'Institut historique de l'Université de Fribourg-en-Brisgau et du cercle du professeur Theodor Mayer et représente le seul ouvrage de synthèse sur l'histoire médiévale de l'Alsace, ou plus exactement jusqu'à l'an mil, dû à un historien allemand. Même s'il ne s'agit certes pas d'un produit récent de la recherche historique allemande, il n'est pas dénué de sens de le prendre comme point de départ de notre examen, car les dates de parution de ses éditions, 1939 et 1991, embrassent un demi-siècle de relations franco-allemandes et plus particulièrement germano-alsaciennes, dont la nature a fortement varié tout au long des épisodes successifs de la période : l'annexion de fait de l'Alsace à l'Allemagne de 1940 à 1944², une après-guerre qui reste marquée par elle jusqu'au traité de l'Élysée de

1. BÜTTNER (Heinrich), *Geschichte des Elsass I. Politische Geschichte des Landes von der Landnahmezeit bis zum Tode Ottos III. und Ausgewählte Beiträge zur Geschichte des Elsass im Früh- und Hochmittelalter*, nouvelle éd. dirigée par ENDEMANN (Traute), Sigmaringen, 1991. Sur Heinrich Büttner, voir PETERSOHN (Jürgen) (dir.), *Der Konstanzer Arbeitskreis für mittelalterliche Geschichte 1951-2001*, Stuttgart, 2001, p. 81-89 ; FREUND (Wolfgang), *Volk, Reich und Westgrenze. Deutschumwissenschaften und Politik in der Pfalz, im Saarland und im annektierten Lothringen 1925-1945*, Sarrebruck 2006, p. 319 sqq.

2. Voir KETTENACKER (Lothar), *Nationalsozialistische Volkstumspolitik im Elsass*, Stuttgart, 1973 ; VOGLER (Bernard), « La tragédie de la seconde guerre mondiale », in : *Nouvelle histoire d'Alsace. Une région au cœur de l'Europe*, Toulouse, 2003, p. 257-267.

1963³ puis les vingt années qui s'ensuivent jusqu'à la mutation de la carte de l'Europe en 1990⁴.

On se demandera à quel point ces phases de l'histoire politique contemporaine ont pesé sur les préoccupations de l'historiographie allemande de l'Alsace⁵.

Nous élargirons donc les bornes chronologiques de notre examen. Il se portera aussi, au moins brièvement, sur la période écoulée depuis 1945, puis nous nous interrogerons sur les directions nouvelles qu'a prises la recherche allemande sur l'Alsace depuis les années 1960 qui sont marquées par le rapprochement franco-allemand, pour mettre en relief ses orientations dans la période qui s'étend à partir des années 1990, tournant de l'histoire allemande, jusqu'à nos jours⁶. En conclusion nous replacerons la recherche allemande sur l'histoire de l'Alsace dans le cadre général des initiatives de coopération franco-allemande.

3. DEFRANCE (Corine) / PFEIL (Ulrich), *Eine Nachkriegsgeschichte in Europa 1945 bis 1963*, Darmstadt, WBG (Deutsch-Französische Geschichte, vol. 10), 2011 ; trad. française par Jochen Grube, *Entre guerre froide et intégration européenne Reconstruction et rapprochement 1945-1963*, Lille-Villeneuve d'Asq, Presses du Septentrion (Histoire Franco-allemande, vol. 10), 2012.

4. MIARD-DELACROIX (Hélène), *Im Zeichen der europäischen Einigung 1963 bis in die Gegenwart*, Darmstadt, WBG (Deutsch-Französische Geschichte, vol. 11), 2011, trad. par Birgit Lamerz-Beckschäfer de MIARD-DELACROIX (Hélène), *Le défi européen de 1963 à nos jours*, Lille-Villeneuve d'Asq, Presses du Septentrion (Histoire franco-allemande, vol. 11), 2011.

5. Vgl. SCHULZE (Winfried), *Deutsche Geschichtswissenschaft nach 1945*, Munich, 1989 ; NAGEL (Anne), *Im Schatten des Dritten Reichs. Mittelalterforschung in der Bundesrepublik Deutschland 1945–1970*, Göttingen, 2005 ; MORAW (Peter), « Kontinuität und Wandel. Bemerkungen zur deutschen und deutschsprachigen Mediävistik 1945–1970/75 », in : MORAW (Peter) / SCHIEFFER (Rudolf), *Die deutschsprachige Mediävistik im 20. Jahrhundert*, Ostfildern, 2005, p. 103-138 ; JOHANEK (Peter), « Zu neuen Ufern? Beobachtungen eines Zeitgenossen zur deutschen Mediävistik von 1975 bis heute », *ibidem*, p. 139-174.

6. Ont été consultés les bulletins synthétiques suivants portant sur la recherche allemande ainsi que française sur l'histoire de l'Alsace depuis le milieu du XX^e siècle : SITTLER (Lucien), « Sammelberichte, Landschaftlicher Teil : Elsass 1945–1965 », *Blätter für deutsche Landesgeschichte* 104, 1968, p. 571-672 ; Id., « Sammelberichte, Landschaftlicher Teil : Elsass », *Blätter für deutsche Landesgeschichte* 109, 1973, p. 551-623 ; BAECHLER (Christian), FUCHS (Josef), RAPP (Francis), SITTLER (Lucien), VOGLER (Bernard), « Sammelberichte, Landschaftlicher Teil : Elsass 1970-1980 », *Blätter für deutsche Landesgeschichte* 120, 1984, p. 690-759 ; OHLER (Norbert), « Auswahlbibliographie zur Landeskunde des Elsass, vornehmlich zur Geschichte », *Alemannisches Jahrbuch* 1987/88, 1991, p. 427-462 ; Id., « Alsatica », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 133, 1985, p. 363-380 ; 135, 1987, p. 432-437 ; 143, 1995, p. 495-507 ; 149, 200, p. 495-523 ; *Revue d'Alsace* 126, 2000 (*Un bilan : deux siècles d'histoire d'Alsace*) en particulier WILSDORF (Christian), « Haut Moyen Âge et temps féodaux » (p. 21-33) ; BISCHOFF (Georges), « L'automne du Moyen Âge, printemps de l'Alsace moderne ? » (p. 35-44) ; KAMMERER (Odile), REITEL (Bernard), VITOUX (Marie-Claire) avec la contribution de METZ (Bernhard), « Les villes et leur histoire » (p. 203-212).

Pour cantonner notre recherche dans des limites raisonnables, notre examen n'inclura que les monographies ; les articles de revues ou d'ouvrages collectifs ne seront pris en compte qu'exceptionnellement. Par « recherche allemande », on entendra ici prioritairement les travaux initiés dans les Universités allemandes, y compris par des chercheurs étrangers. Seront cités les ouvrages publiés, mais aussi des travaux qui ont fait l'objet de soutenances, mais n'ont pas encore été publiés. Ceux qui seront retenus ici relèvent de la discipline historique au sens étroit du terme, même si les frontières qui la séparent de l'archéologie, la linguistique et de la littérature, ainsi que de l'histoire de l'art apparaissent bien poreuses. L'histoire du droit ne sera pas oubliée. Enfin, si l'Alsace est au centre de cet examen, nous prendrons en compte les recherches qui portent sur un espace plus vaste et procèdent à une analyse comparatiste. L'espace du Rhin supérieur devra donc faire l'objet d'une attention particulière⁷.

D'entrée de jeu, nous relevons à quel point l'histoire médiévale de l'Alsace est imbriquée dans les évolutions plus larges.

La recherche allemande sur l'Alsace médiévale de 1945 jusqu'à 1990

Deux ouvrages relevant du domaine qui nous intéresse ici datent du milieu de la décennie 60, dans le sillage immédiat du traité franco-allemand de l'Élysée de 1963. Dans la préface de son livre *Studien zur elsässischen Siedlungsgeschichte*, paru en 1967, le toponymiste Fritz Langenbeck, né à Strasbourg et travaillant à Bühl (Bade), écrit : « Aujourd'hui, à l'époque du rapprochement et de la réconciliation franco-allemande, où tant de ponts matériels et spirituels sont lancés par dessus le Rhin, il ne devrait pas être difficile, tout en respectant les frontières existantes, de se tendre la main pour un travail en commun. On devrait le faire sans complexes et sans préjugés, tout en tenant compte des orientations scientifiques encore

7. Sur l'appellation « Oberrhein » voir ZOTZ (Thomas), « Der Oberrhein : Raumbegriff und Aspekte der territorialen und politischen Geschichte im Spätmittelalter », in : LORENZ (Sönke), ZOTZ (Thomas) (dir.), *Spätmittelalter am Oberrhein. Alltag, Handwerk und Handel 1350-1525*, Stuttgart, 2001, p. 13-23 ; KRIEG (Heinz), « Zur Geschichte des Begriffs ‚Historische Landschaft‘ und der Landschaftsbezeichnung ‚Oberrhein‘ », in : KURMANN (Peter), ZOTZ (Thomas) (dir.), *Historische Landschaft - Kunstlandschaft? Der Oberrhein im späten Mittelalter*, Ostfildern, 2008, p. 31-64.

parfois opposées que l'on adopte pour écrire l'histoire alsacienne ; elles doivent être elles aussi l'objet d'un travail commun »⁸.

L'année suivante, l'historien colmarien Lucien Sittler fait le point dans un rapport d'ensemble sur l'historiographie de l'Alsace de 1945 à 1965 : « La naissance de l'Alsace, son repeuplement, les noms des villages, toute la toponymie et la formation de la région, ont été pris comme objets d'étude par toute une série d'historiens. Mais les choses sont fort compliquées et il est difficile de clarifier tous les points. De plus, dans le temps, les antagonismes franco-allemands ont été trop mis en avant dans ces domaines aussi, et il est difficile de se prononcer objectivement. Aujourd'hui, alors qu'il n'existe plus du côté allemand d'efforts pour reconquérir l'Alsace française, la situation est devenue plus simple. Allemands et Français peuvent, sans préjugés, débattre sur un plan scientifique des résultats atteints par la recherche, même s'ils ne sont pas toujours du même avis. L'objectivité n'est elle pas requise du chercheur sérieux ? »⁹.

Des deux cotés, l'on évoque les problèmes qui ont leur origine dans le passé, mais également le rapprochement en cours. La mutation des relations franco-allemandes inscrite dans l'initiative politique de 1963, et qui se poursuit dans son sillage, s'étend aussi aux préoccupations de la recherche historique allemande sur l'Alsace médiévale. Il est vrai qu'il n'y a eu que fort peu de publications allemandes dans cette période. On relève l'étude de Hildburg Brauer-Gramm sur Pierre de Hagenbach, avec une

8. « Heute, in der Zeit der französisch-deutschen Annäherung und Verständigung, da so viele neue materielle und geistige Brücken über den Rhein geschlagen werden, sollte es nicht schwer sein, die bestehenden Grenzen zu achten und über sie hinweg sich die Hand zu gemeinsamer Arbeit zu reichen. Man sollte dies auf beiden Seiten unbefangen und unvoreingenommen tun können, auch ohne die z. T. noch entgegengesetzten wissenschaftlichen Anschauungen über die elsässische Geschichtsentwicklung zu verwischen; aber sie sollen Gegenstände der gemeinsamen Arbeit sein ». LANGENBECK (Fritz), *Studien zur elsässischen Siedlungsgeschichte. Vom Weiterleben der vorgermanischen Toponymie im deutschsprachigen Elsass*, 2 vol., Bühl, 1967, citation dans vol. 1, p. 8. Sur Langenbeck, voir l'évocation par KLEIBER (Wolfgang), *ONOMA* 16, 1971, p. 236-238. Mes remerciements à mon collègue Albrecht Greule, Ratisbonne, pour ses aimables indications.

9. « Das Werden des Elsaß, die neue Besiedlung, die Dorfnamen, die ganze Toponymie und die Gestaltung des Landes haben eine Reihe von Historikern auf den Plan gerufen. Die Verhältnisse liegen allerdings sehr kompliziert, und es ist schwer, in allen Punkten Klarheit zu schaffen. Dabei ist früher oft der Gegensatz Frankreich-Deutschland, auch in diesen Dingen, zu sehr in den Vordergrund geschoben worden, so daß eine objektive Wertung schwierig war. Heute, da von deutscher Seite aus keine Bestrebungen mehr im Gange sind, das französische Elsaß zurückzugewinnen, sind die Probleme vielfach vereinfacht. Deutsche und Franzosen können ohne Voreingenommenheit, sich nur rein wissenschaftlich auf die gewonnenen Erkenntnisse stützend, über die Dinge diskutieren, auch wenn sie nicht immer derselben Meinung sind. Objektive Sachlichkeit ist ja für einen ernsten Forscher Voraussetzung ». SITTLER (Lucien), « Elsass 1945-1965 », *Blätter für deutsche Landesgeschichte* 104, 1968, p. 571-672, la citation p. 589.

préface de Hermann Heimpel¹⁰, et le groupe de travail constitué autour de Gerd Tellenbach de l'Institut historique de Fribourg-en-Brigau suscite la recherche de Josef Fleckenstein sur Fulrad de Saint Denis et l'activité qu'il déploie à partir de l'Alsace dans l'Allemagne du Sud-Ouest¹¹, ainsi que celle de Franz Vollmer sur les Etichonides¹². Hertha Borchers, une élève de Heinrich Büttner inclut aussi l'Alsace dans sa thèse de Marburg de 1952, qui porte sur l'histoire des relations commerciales et des communications dans le Rhin moyen et supérieur¹³.

Ainsi depuis le milieu des années soixante le nombre des publications allemandes portant sur l'histoire médiévale de l'Alsace augmente, qu'il s'agisse de monographies spécifiques ou de chapitres d'ouvrages portant sur le Rhin supérieur. Outre l'ouvrage sur l'histoire du peuplement de l'Alsace de Fritz Langenbeck, déjà cité, la thèse d'histoire du droit de l'Université de Munster (Westphalie) de Gerhard Wunder, sur le territoire de la ville de Strasbourg¹⁴, mérite une attention particulière, car cette recherche a été élargie dans le cadre d'un doctorat de la Faculté des lettres et Sciences humaines de Université de Strasbourg¹⁵, sous la direction de Philippe Dollinger, un bel exemple de coopération historiographique franco-allemande dans les débuts de cette période de détente des relations entre les deux pays.

L'examen de la liste des thèses soutenues sous la direction de Gerd Tellenbach pendant son activité à l'Université de Fribourg-en-Brigau témoigne aussi de cette mutation¹⁶. L'Alsace n'y apparaît que dans les années soixante, avec l'ouvrage de Hans-Martin Pillin sur les domaines de l'Évêché de Strasbourg sur la rive droite du Rhin (1965)¹⁷, et celui de

10. BRAUER-GRAMM (Hildburg), *Der Landvogt Peter von Hagenbach. Die burgundische Herrschaft am Oberrhein 1469–1474*, Göttingen, 1957.

11. FLECKENSTEIN (Josef), *Fulrad von Saint-Denis und der fränkische Ausgriff in den süddeutschen Raum*, in : TELLENBACH (Gerd), *Studien und Vorarbeiten zur Geschichte des großfränkischen und frühdeutschen Adels*, Fribourg-en-Brigau, 1957, p. 9-39.

12. VOLLMER (Franz), *Die Etichonen. Ein Beitrag zur Frage der Kontinuität früher Adelsfamilien*, in : TELLENBACH (Gerd), *Studien und Vorarbeiten zur Geschichte des großfränkischen und frühdeutschen Adels*, Fribourg-en-Brigau, 1957, p. 137-184.

13. BORCHERS (Hertha), *Untersuchungen zur Handels- und Verkehrsgeschichte am Mittel- und Oberrhein bis zum Ende des 12. Jahrhunderts*, thèse, université de Marbourg, 1952.

14. WUNDER (Gerhard) *Das Straßburger Gebiet. Ein Beitrag zur rechtlichen und politischen Geschichte des gesamten städtischen Territoriums vom 10. bis zum 20. Jahrhundert*, Berlin, 1965.

15. WUNDER (Gerhard), *Das Straßburger Landgebiet. Territorialgeschichte der einzelnen Teile des städtischen Herrschaftsbereiches vom 13. bis zum 18. Jahrhundert*, Berlin, 1967.

16. VOIR HILLENBRAND (Eugen), « Verzeichnis der bei Gerd Tellenbach gefertigten Dissertationen », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 122, 1974, p. 344-347.

17. PILLIN (Hans-Martin), *Die rechtsrheinischen Herrschaftsgebiete des Hochstifts Straßburg im Spätmittelalter*, Fribourg-en-Brigau, 1966.

Eugen Hillenbrand sur Nicolas de Strasbourg (1966)¹⁸. L'attention portée à l'Alsace ne diminue pas avec le médiéviste Otto Herding, qui exerce à Fribourg de 1965 à 1977 ; l'humaniste de Sélestat Jacques Wimpfeling en est l'objet particulier. Herding publie, seul ou avec son élève, Dieter Mertens, nombre de ses œuvres, de même que sa correspondance¹⁹. La thèse d'habilitation de Mertens, soutenue à Fribourg-en-Brigau en 1977, a été consacrée à l'Alsace à l'époque de l'Empereur Maximilien²⁰.

Contributions à l'historiographie de l'Alsace encore, l'étude de Michael Borgolte sur le pouvoir comtal en Alsace de l'époque mérovingienne à l'époque ottonienne²¹ et de Gerhard Rösch sur les actes des évêques de Strasbourg²², ainsi que la thèse de Helga Mosbacher, soutenue à Berlin sous la direction de Herbert Helbig, sur la ministérialité et la bourgeoisie de Strasbourg (1969)²³, la thèse soutenue à Mayence par Peter Müller sous la direction d'Alois Gerlich, sur l'histoire des seigneurs de Fleckenstein, cette dynastie de ministériaux du Nord de l'Alsace de l'époque des Staufens²⁴, ainsi que la grande étude (avec publication de textes) d'Alexander Patschovsky sur les béguines de Strasbourg au début du XIV^e siècle²⁵.

Mais outre les Œuvres choisies de Jakob Wimpfeling, déjà citées, d'autres sources médiévales d'histoire de l'Alsace ont fait l'objet dans les années 70 et 80 d'éditions scientifiques. Anton Doll, reprenant des travaux préparatoires de Karl Glöckner a publié les *Traditiones* de l'abbaye de

18. HILLENBRAND (Eugen), *Nikolaus von Straßburg. Religiöse Bewegung und dominikanische Theologie im 14. Jahrhundert*, Fribourg-en-Brigau, 1968.

19. *Jakob Wimpfeling's Adolescentia*, éd. par HERDING (Otto) et WORSTBROCK (Franz-Josef), Munich, 1965 ; *Jakob Wimpfeling / Beatus Rhenanus, Das Leben des Johann Geiler von Kaysersberg*, éd. par HERDING (Otto) et MERTENS (Dieter), Munich, 1970 ; *Jakob Wimpfeling Briefwechsel*, éd. par HERDING (Otto) et MERTENS (Dieter), vol. 1, Munich, 1970, et vol. 2, Munich, 1990.

20. MERTENS (Dieter), *Reich und Elsass zur Zeit Maximilians I. Untersuchungen zur Ideen- und Landesgeschichte im Südwesten des Reiches am Ausgang des Mittelalters*, Thèse d'habilitation de Fribourg-en-Brigau, 1977. L'ouvrage n'a pas été imprimé, mais peut être lu (et téléchargé) sur le site de la Bibliothèque universitaire de Fribourg-en-Brigau, <http://www.freidok.uni-freiburg.de>.

21. BORGOLTE (Michael), « Die Geschichte der Grafengewalt im Elsass von Dagobert I. bis Otto dem Großen », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 131, 1983, p. 3-54.

22. RÖSCH (Gerhard), « Studien zu Kanzlei und Urkundenwesen der Bischöfe von Straßburg (1082/84-1162) », *Mitteilungen des Instituts für österreichische Geschichtsforschung* 85, 1977, p. 285-315.

23. MOSBACHER (Helga), « Kammerhandwerk, Ministerialität und Bürgertum in Straßburg », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 119, 1971, p. 33-173.

24. MÜLLER (Peter), *Die Herren von Fleckenstein im späten Mittelalter. Untersuchungen zur Geschichte eines Adelsgeschlechts im pfälzisch-elsässischen Grenzgebiet*, Stuttgart, 1990.

25. PATSCHOVSKY (Alexander), « Straßburger Beginnenverfolgungen im 14. Jahrhundert », *Deutsches Archiv* 30, 1974, p. 56-198.

Wissembourg²⁶ remontant au Moyen Âge central et Christoph Dette en a publié les polyptiques de la même époque²⁷. Wilfried Hartmann a publié un des traités polémiques de Manegold de Lautenbach²⁸ de l'époque de la querelle des Investitures, et Erich Kleinschmidt les « *Histoires mémorables* » de Rodolphe de Sélestat²⁹, ainsi que des œuvres inédites d'historiographie dominicaine de l'Alsace médiévale³⁰. Enfin, la grande édition des Sources médiévales de l'histoire des Ligues urbaines de l'Allemagne du Sud due à Konrad Ruser, qui concerne de manière non négligeable les villes de l'Alsace, mérite l'attention³¹.

Mais si l'on élargit un peu la perspective et que l'on porte le regard sur les études sur le Rhin supérieur, où l'Alsace est prise en compte de façon importante, l'on doit relever toute une série de thèses des années soixante, mais surtout des années soixante-dix et quatre-vingts. Sur l'époque ottonienne, deux thèses de Fribourg, l'une de Hagen Keller sur l'abbaye d'Einsiedeln (1962)³² sous la direction de Gerd Tellenbach, l'autre de Thomas Zotz sur le Brisgau du X^e et du début du XI^e siècle (1972)³³ sous la direction de Joseph Fleckenstein. Deux autres thèses dirigées par Hagen Keller concernent également l'Alsace : celle de Marita Blattmann sur les statuts de Fribourg à l'époque des Zähringen (1988)³⁴ et de Jürgen Treffeisen sur les petites villes du Brisgau, Neuenburg, Kenzingen et Endingen (1988)³⁵.

Portant tout particulièrement sur le XIII^e siècle, la thèse soutenue à Giessen sous la direction de Hans Patze par Thomas Martin (1971) sur

26. *Traditiones Wizenburgenses. Die Urkunden des Klosters Weißenburg 661-864*, éd. par DOLL (Anton), Darmstadt, 1979.

27. *Liber Possessionum Wizenburgensis*, éd. par DETTE (Christoph), Mayence, 1987.

28. *Manegold von Lautenbach, Liber contra Wolfelmum*, Ed. par Wilfried Hartmann (MGH Quellen zur Geistesgeschichte des Mittelalters 8), Weimar, 1972.

29. *Rudolf von Schlettstadt, Historiae memorabiles. Zur Dominikanerliteratur und Kulturgeschichte des 13. Jahrhunderts*, éd. par KLEINSCHMIT (Erich), Cologne 1974.

30. KLEINSCHMIDT (Erich), « Die Colmarer Dominikaner-Geschichtsschreibung im 13. und 14. Jahrhundert. neue Handschriftenfunde und Forschungen zur Überlieferungsgeschichte », *Deutsches Archiv* 28, 1972, p. 371-496.

31. *Die Urkunden und Akten der oberdeutschen Städtebünde vom 13. Jahrhundert bis 1549*, éd. par RUSER (Konrad), vol. 1 : *Vom 13. Jahrhundert bis 1347*, Göttingen, 1979 ; vol. 2 : *Städte- und Landfriedensbündnisse von 1347 bis 1380*, Göttingen, 1988.

32. KELLER (Hagen), *Kloster Einsiedeln im ottonischen Schwaben*, Fribourg-en-Brisgau, 1964.

33. ZOTZ (Thomas), *Der Breisgau und das alemannische Herzogtum. Zur Verfassungs- und Besitzgeschichte im 10. und beginnenden 11. Jahrhundert*, Sigmaringen, 1974.

34. BLATTMANN (Marita), *Die Freiburger Stadtrechte zur Zeit der Zähringer. Rekonstruktion der verlorenen Urkunden und Aufzeichnungen des 12. und 13. Jahrhunderts*, 2 vol., Freiburg, 1991.

35. TREFFEISEN (Jürgen), *Die Breisgaukleinstädte Neuenburg, Kenzingen und Endingen in ihren Beziehungen zu Klöstern, Orden und kirchlichen Institutionen während des Mittelalters*, Fribourg/Munich, 1991.

la politique urbaine de Rodolphe de Habsbourg, consacrée en grande partie à l'Alsace³⁶, et la thèse soutenue à Munich par Isabel Grübel sur les Ordres mendiants et les béguines à Strasbourg et Bâle (1987)³⁷, ainsi que sous la direction d'Otto Herding à Fribourg, celle de Hans Frese, qui retrace l'histoire d'une dynastie nobiliaire qui a son origine en Alsace, celle des seigneurs de Schoenau, du XIII^e au XV^e siècle (1973)³⁸. La thèse de Volker Rödel, soutenue à Mayence sous la direction d'Alois Gierlich, est consacrée à la petite noblesse du Rhin moyen et supérieur de la fin du Moyen Âge et donc aussi à celle de l'Alsace (1977)³⁹. À citer encore la thèse soutenue à Heidelberg sous la direction de Peter Classen par Christoph Bühler sur les seigneurs de Geroldseck et leur seigneurie, qui porte également sur l'Alsace⁴⁰. Sur la période située à la fin du Moyen Âge et au débuts des Temps modernes, on relève la thèse fribourgeoise de Klaus H. Lauterbach, sous la direction d'Erich Hassinger sur le « Révolutionnaire du Rhin supérieur » (1985)⁴¹, et l'étude de Knut Schulz sur les compagnons artisans et ouvriers du Rhin supérieur et d'Allemagne du Sud (1985) qui s'étend du XIV^e au XVII^e siècle⁴². Enfin, il faut citer la grande étude de Hermann Heimpel sur la famille Vener de Gmünd et Strasbourg au Moyen Âge⁴³.

Recherches historiques allemandes sur l'Alsace au Moyen Âge de 1990 à nos jours

Pour un examen plus détaillé de la recherche des deux dernières décennies, il est nécessaire, par rapport à la phase antérieure, et compte tenu de l'activité considérablement accrue des chercheurs allemands de s'imposer un classement chronologique et thématique plus rigoureux.

36. MARTIN (Thomas), *Die Städtepolitik Rudolfs von Habsburg*, Göttingen, 1976.

37. GRÜBEL (Isabel), *Bettelorden und Frauenfrömmigkeit im 13. Jahrhundert. Das Verhältnis der Mendikanten und Beginen am Beispiel Straßburg und Basel*, Munich, 1987.

38. FRESE (Werner H.), *Die Herren von Schönau. Ein Beitrag zur Geschichte des oberrheinischen Adels*, Fribourg / Munich, 1975.

39. RÖDEL (Volker), *Reichslehenswesen, Ministerialität, Burgmannschaft und Niederadel. Studien zur Rechts- und Sozialgeschichte des Adels in den Mittel- und Oberrheinlanden*, Darmstadt / Marburg, 1977.

40. BÜHLER (Christoph), *Die Herrschaft Geroldseck. Studien zu ihrer Entstehung, ihrer Zusammensetzung und zur Familiengeschichte der Geroldsecker im Mittelalter*, Stuttgart, 1981.

41. LAUTERBACH (Klaus H.), *Geschichtsverständnis, Zeitdidaxe und Reformgedanke an der Wende zum sechzehnten Jahrhundert. Das oberrheinische „Buch der hundert capiteln“ im Kontext des spätmittelalterlichen Reformbiblizismus*, Fribourg / Munich, 1985.

42. SCHULZ (Knut), *Handwerksgesellen und Lohnarbeiter. Untersuchungen zur oberrheinischen und oberdeutschen Stadtgeschichte des 14. bis 17. Jahrhunderts*, Sigmaringen, 1985.

43. HEIMPEL (Hermann), *Die Vener von Gmünd und Straßburg 1162-1447*, 3 vol., Göttingen, 1982.

Et comme le rapport d'études consacrées à l'Alsace ou celles consacrées au Rhin supérieur modifié au profit de l'Alsace par comparaison avec la période antérieure, on renoncera à les analyser les unes après les autres, et on les reprendra en compte dans l'examen global.

De l'époque mérovingienne jusqu'au début des temps modernes

Sur l'Alsace de la période mérovingienne et carolingienne, nous disposons de deux ouvrages d'ampleur inégale. En 2003, Nicole Hammer a publié un bon aperçu sur les fondations monastiques des ducs étichonides en Alsace⁴⁴, et en 2011 a paru la thèse de Karl Weber soutenue à Fribourg sous la direction de Thomas Zotz, sur la formation de l'Alsace dans le royaume des Francs⁴⁵. En combinant recherches sur les personnes et sur les territoires, Weber a donné un tableau détaillé sur les structures du développement et l'évolution de l'Alsace depuis l'antiquité jusqu'à l'époque mérovingienne et sur l'agencement de ses territoires, où sont passées en revue les familles nobles, en premier lieu les Etichonides dans leurs rapports avec les monastères, puis le rôle des Carolingiens dans l'intégration de l'Alsace à l'Empire franc.

En outre, Weber a joint à l'ouvrage un CD sur lequel figure un commentaire des « *Regesta Alsatie aevi Merovingici et Karolini 496-918* » d'Albert Bruckner de 1949, précieux pour la recherche historique.

Mais l'Alsace des Empereurs Saliens a elle aussi fait l'objet de l'attention de la recherche allemande récente. La thèse soutenue à Fribourg sous la direction de Thomas Zotz, par Hans-Peter Sütterle nous donne un tableau d'ensemble sur les rapports des Saliens avec l'Alsace⁴⁶. Il n'y a pas que les rois, leur itinéraire et leurs actes qui retiennent l'attention, ceux de la noblesse et de l'Eglise d'Alsace et leurs rapports avec les rois le font aussi. Franz Legl, dans sa thèse de Sarrebruck soutenue sous la direction d'Eduard Hlawitschka, centrée sur la période salienne mais s'étendant sur les XII^e et XIII^e siècles, a fait un examen approfondi de l'histoire des comtes de Dabo-Eguisheim, généalogie, histoire politique et possessions⁴⁷. Pour la période de la querelle des Investitures dans le Rhin supérieur et tout particulièrement en Alsace, il faut relever deux thèses de Fribourg soutenues sous la direction de Thomas Zotz : Florian Lamke a consacré la

44. HAMMER (Nicole), *Die Klostergründungen der Etichonen im Elsass*, Marburg, 2003.

45. WEBER (Karl), *Die Formierung des Elsass im Regnum Francorum. Adel, Kirche und Königtum am Oberrhein in merowingischer und frühkarolingischer Zeit*, Ostfildern, 2011.

46. SÜTTERLE (Hans-Peter), *Die Salier und das Elsass. Studien zu den Herrschaftsverhältnissen und zu den politischen Kräften in einer „Randregion“ des Reiches (1002-1125)*, Francfort-sur-le-Main, 2009.

47. LEGL (Frank), *Studien zur Geschichte der Grafen von Dagsburg-Egisheim*, Sarrebruck, 1998.

sienne à l'implantation et à l'œuvre de Cluny sur les deux rives du Rhin, en se focalisant sur les deux prieurés de la rive droite de Saint-Ulrich et de Sölden (Brisgau)⁴⁸. Les conflits et regroupements nobiliaires tels qu'ils se reflètent dans l'historiographie monastique ont particulièrement retenu son attention. La thèse de Tobie Walther traite des évêques de Strasbourg, Werner II, Thiebald et Otto, et de leurs adversaires dans le conflit des papes et des empereurs saliens⁴⁹. Walther analyse les écrits des auteurs grégoriens plus en vue, appartenant au parti des papes, tels que Berthold de Reichenau et Bernold de Constance / Sankt-Blasien et leur applique la formule « polémiques et réconciliations », ainsi que les sources de l'abbaye réformatrice d'Hirsau. Pour la période de l'évêque Otto, issu de la maison des Staufen, sont étudiés les conflits alsaciens, tels que le meurtre du comte Othon VI d'Eguisheim (1099) tout comme les tentatives de rapprochement entre partis ennemis, ainsi, la fondation du Chapitre régulier de Marbach qu'il interprète comme gage de paix.

On sait que l'Alsace revêt une haute importance pour la dynastie des Staufen. On ne sera donc pas surpris de voir l'histoire de la période et de la région aux XII^e et début du XIII^e faire l'objet d'une recherche attentive et qui ne se dément pas dans les deux dernières décennies, de la part des historiens allemands. Les recherches d'Eduard Hlawitschka aboutissent à des résultats nouveaux en établissant que Hildegarde de Sélestat descendait de la maison royale de Bourgogne⁵⁰. Daniel Ziemann a avancé tout récemment la thèse selon laquelle la dynastie des Staufen aurait été alsacienne⁵¹. Eduard Hlawitschka le conteste⁵². Dans sa thèse de Sarrebruck sous la direction de Reinhard Schneider, Thomas Seiler a analysé la politique territoriale des Staufen en Alsace, de la fin du XI^e siècle jusqu'à la mort de Henri VI⁵³. Il prend le contre-pied de la doctrine dominante jusqu'alors : c'est en Basse-Alsace que les Staufen ont pu établir leur domination territoriale, mais en Haute-Alsace, leurs efforts n'ont de ce point de vue guère été couronnés de succès avant la fin du XII^e siècle. Dans sa thèse d'habilitation sur l'historiographie impériale des Staufen et la

48. LAMKE (Florian), *Cluniacenser am Oberrhein. Konfliktlösungen und adlige Gruppenbildung in der Zeit des Investiturstreits*, Fribourg / Munich, 2009.

49. WALTHER (Tobie), *Zwischen Polemik und Rekonkiliation. Die Bischöfe von Straßburg und ihre Gegner in der Zeit des Investiturstreits bis 1100*, thèse, université de Fribourg-en-Brigau, 2012.

50. HLAWITSCHKA (Eduard), *Zu den Grundlagen der staufischen Stellung im Elsass: Die Herkunft Hildegards von Schlettstadt*, Munich, 1991.

51. ZIEMANN (Daniel), « Die Staufer- Ein elsässisches Adelsgeschlecht? », in : SEIBERT (Hubert), DENDORFER (Jürgen), *Grafen, Herzöge, Könige. Der Aufstieg der frühen Staufer und das Reich (1079-1152)*, Ostfildern, 2005, p. 99-133.

52. HLAWITSCHKA (Eduard), « Die Staufer: kein schwäbisches, sondern ein elsässisches Adelsgeschlecht? », *Zeitschrift für württembergische Geschichte* 66, 2007, p. 63-80.

53. SEILER (Thomas), *Die frühstauferische Territorialpolitik im Elsass*, Hambourg, 1995.

doctrine scolastique issue du Chapitre augustin de Marbach, Volkard Huth analyse les composantes de la vie intellectuelle de l'Alsace de la période des Staufen⁵⁴. Sont étudiés le rôle d'Otto de Freising et de la culture savante à la cour des Staufen, avec ses ancrages régionaux, particulièrement à Haguenau, mais aussi à Marbach, comme foyer des transferts culturels à l'échelle de l'Europe, au Moyen Âge central. Cette culture se reflète aussi dans l'*Hystoria Constantinopolitana* de Gunther de Pairis, qui relate dans cette œuvre en prose, la part prise par son abbé Martin à la Quatrième Croisade et au transfert des reliques de Constantinople vers le monastère de Pairis. C'est à Peter Orth que nous devons cette nouvelle édition critique de cette œuvre conçue dans l'Alsace de la période des Staufen⁵⁵.

L'historiographie de l'Alsace du XIII^e siècle a été enrichie d'une contribution importante avec la thèse de Fribourg, de Eva-Maria Butz⁵⁶ sous la direction de Thomas Zotz, qui étudie une seigneurie noble entre Empire et région. L'étude est centrée sur les comtes de Fribourg, successeurs dans le Brisgau des ducs de Zähringen. Cette dynastie entretient des relations étroites avec l'Alsace ; plusieurs de ses membres qui ont pris place dans le Chapitre de Strasbourg, et les comtes de Fribourg ont été également impliqués dans les conflits politico-militaires de l'Alsace comme ceux de la guerre de Hausbergen en 1262. La dynastie de Lichtenberg a joué un rôle important dans l'histoire de l'Alsace des XII^e au XV^e siècle. Friedrich Battenberg, avec la collaboration de Bernhard Metz a publié des registres des archives des Lichtenberg⁵⁷.

Citons ici une thèse d'histoire du droit, soutenue à Fribourg sous la direction de Karin Nehlsen-van Stryk, et consacrée aux paix territoriales (*Landfrieden*) en Alsace à la fin du Moyen Âge. Matthias Fahrner y analyse les principes et la réalité de ces pactes interterritoriaux des débuts de leurs extension au XIII^e siècle à leur fin au XV^e siècle⁵⁸. L'ouvrage passe en revue l'apparition et le développement des paix territoriales, leurs principes

54. HUTH (Volkhard), *Staufische ›Reichshistoriographie‹ und scholastische Intellektualität. Das elsässische Augustinerchorherrenstift Marbach im Spannungsfeld von regionaler Überlieferung und universalem Horizont*, Ostfildern, 2004.

55. GUNTHER (Gunther), *Hystoria Constantinopolitana. Untersuchungen und kritische Ausgabe*, éd. par ORTH (Peter), Hildesheim / Zurich, 1994.

56. BUTZ (Eva-Maria), *Adlige Herrschaft im Spannungsfeld von Reich und Region. Die Grafen von Freiburg im 13. Jahrhundert*, 2 vol., Fribourg-en-Brisgau, 2002.

57. BATTENBERG (Friedrich), METZ (Bernhard), *Lichtenberger Urkunden. Regesten zu den Urkundenbeständen und Kopieren des Archivs der Grafen und Herren von Lichtenberg in Darmstadt, Karlsruhe, Munich, Speyer, Straßburg, Stuttgart und Ludwigsburg*, 5 vol., Darmstadt, 1994-1996. Signalons ici également la thèse dirigée par Peter Blickle à l'université de Berne, WEBER (Peter Karl), *Lichtenberg. Eine elsässische Herrschaft auf dem Weg zum Territorialstaat. Soziale Kosten politischer Innovationen*, Heidelberg, 1993.

58. FAHRNER (Matthias), *Der Landfrieden im Elsass. Recht und Realität einer interterritorialen Friedensordnung im späten Mittelalter*, Marburg, 2007.

juridiques et leurs effets dans le Rhin supérieur. Royauté, seigneurs et villes sont les acteurs de ces pactes de sécurité. La publication des Actes des Ligues urbaines de l'Allemagne du Sud poursuivie par Konrad Ruser a inclus les alliances et pactes de paix territoriale de 1381 à 1389⁵⁹.

Enfin, il faut citer par ordre chronologique, une série de travaux sur l'histoire d'Alsace et du Rhin supérieur du XV^e siècle. Les incursions des Armagnacs en Alsace dans les années 40 du XV^e siècle et le pamphlet latin qui les dénonce font l'objet de l'analyse du philologue Thomas Haye⁶⁰ et Thomas Zotz a étudié les ravages de la guerre provoqués en Alsace par les Armagnacs⁶¹. La période de la mise en gage des seigneuries de l'Autriche antérieure a fait l'objet d'une étude de Werner Paravicini dans son article sur le mariage de Pierre de Hagenbach (1474) comme miroir de la culture chevaleresque des cours de Bourgogne et de l'empire⁶². Datant de la fin du XV^e siècle, un relevé des possessions de l'abbaye de Wissembourg, le *Codex Berwartstein*, est publié par Wolfgang Schulz, comme contribution à l'histoire du sud du Palatinat⁶³. La recherche a ainsi accès à l'histoire des propriétés de l'abbaye pendant les XIV^e et XV^e siècle. Deux études récentes ont porté sur Sébastien Brant comme historien et publiciste. Antje Foresta dans sa thèse soutenue à Fribourg sous la direction de Dieter Mertens étudie le traité d'histoire de Brant, *De origine et conversatione bonorum regum Hierosolymae cum exhortatione eiusdem recuperandae*, datant de 1495 ou 1518, le replace dans le cadre des débats contemporains sur la paix européenne et la guerre avec l'Empire ottoman et restitue les représentations politiques et conceptions historiographiques de l'humaniste strasbourgeois⁶⁴. L'efficacité de l'œuvre du publiciste est illustrée par ses deux pamphlets imprimés après le Reichstag de Worms de 1495, où Brant dénonce le mépris qu'affichent haute et basse noblesse à l'égard du droit et de la justice au détriment des paysans et des bourgeois et de la sécurité de la période. Vera Sack (Bibliothèque universitaire de Fribourg)

59. *Die Urkunden und Akten der oberdeutschen Städtebünde*, éd. par RUSER (Konrad), vol. 3: Städte- und Landfriedensbündnisse von 1381 bis 1389, Göttingen, 2005.

60. HAYE (Thomas), « Die Armagnaken, das Elsass, der Heidelberger Hof und die Apathie des Reiches - eine unbekannt lateinische Invektive des Jahres 1444 », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 153, 2005, p. 241-274.

61. ZOTZ (Thomas), « Die Armagnakeneinfälle im Elsass. Kriegsnoté und Kriegsalltag im späten Mittelalter », *Das Markgräflerland* 2/2007, p. 172-191.

62. PARAVICINI (Werner), « Hagenbachs Hochzeit. Ritterlich-höfische Kultur zwischen Burgund und dem Reich im 15. Jahrhundert », in : KRIMM (Konrad), BRÜNING (Rainer) (dir.), *Zwischen Habsburg und Burgund. Der Oberrhein als europäische Landschaft im 15. Jahrhundert*, Ostfildern, 2003, p. 13-60.

63. *Der Codex Berwartstein des Klosters Weißenburg im Elsass (1319) 1343-1489*, éd. par SCHULTZ (Wolfgang), Neustadt an der Weinstraße, 2008.

64. FORESTA (Antje), *Sebastian Brant als Historiker. Zur Perception des Reichs und der Christenheit im Schatten der Osmanischen Expansion*, thèse, université de Fribourg-en-Brigau, 2004, <http://www.freidok.uni-freiburg.de>.

a analysé et publié ces deux textes rédigés en latin et en allemand avec un commentaire⁶⁵. Mentionnons encore la thèse soutenue à Tübingen par Dieter Speck sous la direction de Franz Quarthal, sur les États de l'Autriche antérieure des XV^e et XVI^e siècle avec pour capitale administrative Ensisheim⁶⁶. C'est une performance remarquable que la nouvelle édition critique du « *Oberrheinischen Revolutionär* », par Klaus H. Lauterbach⁶⁷. Près de 25 ans après la parution de sa thèse, nous disposons à présent d'un texte exemplaire de cet important et énigmatique traité en faveur de la réforme datant de l'époque de Maximilien. Mystère aussi que la question de l'auteur anonyme du traité. Lauterbach y voit le secrétaire de l'Empereur Mathias Wurm de Geudertheim⁶⁸, et Volkhard Huth le juriste strasbourgeois Jacob Merswin⁶⁹.

Concluons notre examen avec deux contributions de synthèse portant sur l'Alsace au Moyen Âge, données dans le cadre d'un cycle de conférences sur l'histoire de l'Alsace données par l'université de Mannheim en 1998. Franz Staab y décrit l'histoire de l'Alsace de l'antiquité tardive et le haut Moyen Âge⁷⁰, et Christina Reinle le Moyen Âge⁷¹.

Recherche d'histoire sociale et économique

En histoire rurale, Werner Rösener a présenté dans sa thèse d'habilitation soutenue à Göttingen, le résultat de ses recherches sur le développement de la seigneurie foncière ecclésiastique du Sud-Ouest de l'Allemagne au haut Moyen Âge et au Moyen Âge⁷². S'intéressant à la seigneurie foncière

65. SACK (Vera), *Sebastian Brant als politischer Publizist. Zwei Flugblatt-Satiren aus den Folgejahren des sogenannten Reformreichstags von 1495*, Fribourg-en-Brisgau, 1997.

66. SPECK (Dieter), *Die vorderösterreichischen Landstände. Entstehung, Entwicklung und Ausbildung bis 1595/1602*, 2 vol., Fribourg/Wurtzbourg, 1994.

67. *Der Oberrheinische Revolutionär. Das buchli der hundert capiteln mit xxxv statuten*, éd. par LAUTERBACH (Klaus H.), Hanovre (MGH, Staatsschriften des späteren Mittelalters, 7), 2009.

68. LAUTERBACH (Klaus H.), « Der „Oberrheinische Revolutionär“ und Mathias von Geudertheim. Neue Untersuchungen zur Verfasserfrage », *Deutsches Archiv* 45, 1989, p. 109-172.

69. HUTH (Volkhard), « Der ‚Oberrheinische Revolutionär‘. Freigelegte Lebensspuren und Wirkungsfeldereines „theokratischen Terroristen“ im Umfeld Kaiser Maximilians I. », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 157, 2009, p. 79-100. Réponse de LAUTERBACH (Klaus H.), « Der Oberrheinische Revolutionär und Jakob Merswin. Einige Anmerkungen zur neuesten Verfasserthese », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 160, 2012, p. 183-223.

70. STAAB (Franz), « Das Elsass in der Spätantike und im Frühen Mittelalter (4. - 10. Jahrhundert) », in : ERBE (Michael) (dir.), *Das Elsass. Historische Landschaft im Wandel der Zeiten*, Stuttgart, 2002, p. 29-40.

71. REINLE (Christine), « Das Elsass im hohen und späten Mittelalter (10. – 15. Jahrhundert) », *ibidem*, p. 41-60.

72. RÖSENER (Werner), *Grundherrschaft im Wandel. Untersuchungen zur Entwicklung geistlicher Grundherrschaften im südwestdeutschen Raum vom 9. bis 14. Jahrhundert*, Göttingen, 1991.

de l'abbaye de Wissembourg du IX^e au XII^e siècle, ainsi qu'à l'abbaye de Marmoutier du IX^e au XI^e siècle, il analyse dans une seconde étape les mutations de la seigneurie foncière du XII^e au XIV^e siècle partir du cas de Marmoutier. Se reportant aussi aux études d'histoire rurale alsacienne d'Henri Dubled datant des années soixante du XX^e siècle, Werner Rösener décrit la décadence des grands domaines et leur morcellement en petites tenures et le rachat des corvées en argent.

L'exploitation minière vosgienne fait l'objet de la thèse, soutenue à Tübingen, sous la direction de Sönke Lorenz, par Bernd Breyvogel sur les mines d'argent et la frappe monétaire dans le sud de la Rhénanie supérieure⁷³. Si ce travail est centré d'abord sur le développement des seigneuries territoriales de la rive droite du Rhin (ducs de Zähringen, évêques de Bâle, comtes de Fribourg, Habsbourg), il prend en compte également à partir des sources archivistiques les mines des districts miniers alsaciens de Thann/Masevaux, et, plus au nord, du val de Lièpvre ainsi que la production des ateliers monétaires de Ferrette, Thann, Colmar, Ribeauvillé et Strasbourg. Breyvogel traite longuement du *Rappenmünzbund* conclu en 1387 comme union monétaire du Rhin supérieur, avec la participation active des villes alsaciennes.

La grande thèse de Gerd Mentgen sur les juifs d'Alsace au Moyen Âge, soutenue à Trèves sous la direction d'Alfred Haverkamp est devenue du fait de son importance un ouvrage de référence⁷⁴. Après avoir exposé l'histoire de l'implantation des juifs en Alsace, Mentgen décrit les courants migratoires de la population juive dans le sud de l'Allemagne, où l'Alsace prend sa place. Il analyse ensuite les communautés juives de Strasbourg et des villes de la Décapole, le l'insertion des juifs dans les seigneuries territoriales, avant de dégager les mobiles et formes de l'antijudaïsme dans les vagues de persécution, particulièrement à l'époque de la peste noire. Enfin, Mentgen analyse le rôle des juifs dans la vie économique alsacienne, y compris dans l'économie viticole.

On aborde là l'histoire urbaine. En premier lieu, il faut citer la thèse d'habilitation soutenue à Mannheim, de Sabine von Heusinger, portant sur les corporations au Moyen Âge, à partir du cas de l'histoire économique et sociale de la ville de Strasbourg⁷⁵. Von Heusinger décrit dans ses chapitres la constitution des corporations, avant de passer aux mutations des XIV^e et XV^e siècles, marqués par les conflits entre noblesse et bourgeoisie. Les

73. BREYVOGEL (Bernd), *Silberbergbau und Silbermünzprägung am südlichen Oberrhein im Mittelalter*, Leinfelden-Echterdingen, 2003.

74. MENTGEN (Gerd), *Studien zur Geschichte der Juden im mittelalterlichen Elsass*, Hannover, 1995.

75. HEUSINGER (Sabine von), *Die Zunft im Mittelalter. Zur Verflechtung von Politik, Wirtschaft und Gesellschaft in Straßburg*, Stuttgart, 2009.

chapitres suivants sont consacrés à la mobilité sociale de la bourgeoisie des corporations, à la mobilité professionnelle entre corporations ou à l'appartenance simultanée à plusieurs corporations. Le choix d'analyser séparément les quatre composantes qui recouvrent l'institution de la corporation, la corporation professionnelle, la confrérie, la corporation politique et militaire, s'est avéré fort heureux. Se basant sur un fichier prosopographique personnel immense, en mesure de faire ressortir une importante mobilité sociale et économique des membres des corporations, von Heusinger démontre que les corporations médiévales forment des groupes sociaux fort dynamiques.

Recherches sur l'histoire des villes

Avec l'histoire des corporations de Strasbourg, ville la plus importante de la province, nous avons déjà abordé le champ de l'histoire sociale urbaine. Mais l'Alsace médiévale recèle un grand nombre de villes et la densité du réseau urbain du sud du Rhin supérieur a continué de susciter de nouvelles recherches d'histoire médiévale allemande dans les deux dernières décennies, qu'elles se concentrent sur l'Alsace seule ou se préoccupent de comparaisons suprarégionales.

Restons à Strasbourg. Avec sa thèse, soutenue à Trèves, sous la direction de Alfred Haverkamp, portant sur son histoire pendant le XIII^e et la première partie du XIV^e siècle, Yuko Egawa apporte une contribution importante⁷⁶. À partir de la thématique de la seigneurie, de la communauté, de la commune, Yuko Egawa décrit dans sa première partie l'évolution communale jusqu'à la fin du *Bellum Waltherianum* (1263), puis elle analyse le pouvoir des conseils, la commune et les conflits intraurbains jusqu'au Schwörbrief de 1349, qui donne naissance au régime des métiers. Dans le même domaine on doit citer encore deux petites études sur la ville de Strasbourg au XIII^e et au XIV^e siècle. Karl Weber s'interroge sur les rapports entre la cour épiscopale et la ville dans la période qui va de la bataille de Hausbergen jusqu'à la mort de Konrad III de Lichtenberg en 1299⁷⁷. Bettina Fürderer examine la politique d'alliances de Strasbourg dans la deuxième moitié du XIV^e siècle et y a relevé la permanence pendant des décennies de l'alliance avec Bâle et Fribourg⁷⁸. Autre trait caractéristique de l'histoire et de la

76. EGAWA (Yuko), *Stadtherrschaft und Gemeinde in Straßburg vom Beginn des 13. Jahrhunderts bis zum Schwarzen Tod (1349)*, Trèves, 2007.

77. WEBER (Karl), « Eine Stadt und ihr Bischofshof. Straßburg im 13. Jahrhundert bis in die Zeit Bischof Konrads III. von Lichtenberg (1273-1299) », in : ZOTZ (Thomas) (dir.), *Fürstenhöfe und ihre Außenwelt. Aspekte gesellschaftlicher und kultureller Identität im deutschen Spätmittelalter*, Wurtzbourg, 2004, p. 131-160.

78. FÜRDERER (Bettina), « Die Bündnispolitik der Stadt Straßburg in der zweiten Hälfte des 14. Jahrhunderts », *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins* 153, 2005, p. 277-292.

culture strasbourgeoises, l'importance accordée à l'historiographie, que démontrent les chroniqueurs Fritsche Closener und Jacob Twinger von Königshofen. Historiographie humaniste et chroniques bourgeoises du Strasbourg des XVI^e et XVII^e siècle sont étudiées par Norbert Warken, dans une thèse d'histoire littéraire, soutenue à Sarrebruck sous la direction de Wolfgang Haubrichs ; il analyse fonction et réception de l'historiographie urbaine dans la période du XIII^e jusqu'au début des Temps modernes⁷⁹. Fribourg et Bâle ont été citées parmi les villes du Rhin supérieur ; la thèse de Mathias Kälble, soutenue à Fribourg sous la direction de Thomas Zotz, s'inscrit dans cette perspective plus large⁸⁰. Il y étudie les rapports entre une commune et son seigneur de l'époque des Zähringen et jusqu'à l'époque des comtes de Fribourg et y évoque les rapports avec les villes alsaciennes. Les réseaux de communication entre villes du Rhin supérieur forment également l'objet de l'étude de Sigrid Schmitt⁸¹, qui articule une analyse de réseaux sociaux avec les rapports institutionnels que sont les échanges d'ambassadeurs et de messagers. La thèse de Bastian Walter, soutenue à Munster (Westphalie) sous la direction de Martin Kintzinger porte également sur les échanges d'informations entre villes, principalement en temps de crise⁸². Walter étudie les contacts établis entre Berne, Strasbourg et Bâle au moment des guerres entre la Bourgogne et la Confédération (1474-1477), ceux des ambassadeurs des villes comme acteurs officiels et détenteurs de l'information, mais aussi les contacts informels et secrets, ainsi que les moyens de se procurer des informations, auxquelles on a souvent recours pour la propagande dans une période si tumultueuse pour le Rhin supérieur. La thèse de Maximilian Gloor, soutenue à Heidelberg sous la direction de Bernd Schneidmüller porte sur plusieurs villes du Rhin supérieur, à savoir Bâle et Strasbourg, mais aussi Augsbourg. Elle procède à un examen comparatif de l'action politique à la fin du Moyen Âge⁸³. Centrée sur le Rhin supérieur et ses nombreuses petites villes, la thèse d'habilitation soutenue à Kiel par Gabriel Zeilinger analyse les rapports entre seigneurie et communes et les processus d'urbanisation et d'urbanité

79. WARKEN (Norbert), *Mittelalterliche Geschichtsschreibung in Straßburg. Studien zu ihrer Funktion und Rezeption bis zur frühen Neuzeit*, Sarrebruck, 1995.

80. KÄLBLE (Mathias), *Zwischen Herrschaft und bürgerlicher Freiheit. Stadtgemeinde und städtische Führungsgruppen in Freiburg im Breisgau im 12. und 13. Jahrhundert*, Fribourg-en-Brigau 2001.

81. SCHMITT (Sigrid), « Städtische Gesellschaft und zwischenstädtische Kommunikation am Oberrhein. Netzwerke und Institutionen », in : KURMANN (Peter), ZOTZ (Thomas) (dir.), *Historische Landschaft - Kunstlandschaft? Der Oberrhein im späten Mittelalter*, Ostfildern, 2008, p. 275-306.

82. WALTER (Bastian), *Information, Wissen und Macht. Akteure und Techniken städtischer Außenpolitik: Bern, Straßburg und Basel im Kontext der Burgunderkriege (1468-1477)*, Stuttgart, 2012.

83. GLOOR (Maximilian), *Politisches Handeln im spätmittelalterlichen Augsburg, Basel und Straßburg*, Heidelberg, 2010.

qui en procèdent⁸⁴. Dans la période longue allant des XII^e au XIV^e siècle, outre celle des Staufens, les autorités qui promeuvent l'urbanisation de la province sont celles de l'évêque de Strasbourg et des Habsbourg, ainsi qu'à un moindre degré celle des Ribuempierre. La thèse de Fribourg, soutenue sous la direction de Thomas Zotz par Christopher Schmidberger, étudie la place et la fonction des rapports personnels dans le Colmar des XIII^e et XIV^e siècles⁸⁵. Les conflits entre groupes dirigeants de la ville lui en fournissent la matière, à l'époque de l'Inter-règne, puis dans la première moitié du XIV^e siècle, pendant la période des deux rois (1314-1347) quand se formèrent plusieurs sociétés et leurs poêles dans la ville. Citons enfin une série de thèses d'histoire du droit soutenues à Mayence, qui portent sur l'organisation judiciaire, la procédure et la jurisprudence de la ville de Mulhouse. Marcus Faridi⁸⁶ et Ulrich Stange⁸⁷ analysent les procès verbaux des procès judiciaires des années 1438 à 1443 et Elke Herbsthofer étudie l'organisation judiciaire de la ville au XV^e siècle⁸⁸.

Recherches sur l'histoire de l'Église, des ordres religieux et des chapitres

L'histoire de l'église de Strasbourg s'est trouvée enrichie par l'importante contribution que Peter Weiss a apporté avec sa thèse sur les premières chartes scellées⁸⁹, soutenue à Constance sous la direction de Helmut Maurer ; il en va de même de celle de Dorothea M. Schaller-Hauber, soutenue à Tübingen sous la direction de Immo Eberl, portant sur la querelle épiscopale de 1393 / 1394 et le droit du chapitre à élire l'évêque⁹⁰. Dans sa thèse de Fribourg, soutenue sous la direction de Hubert Mordek, Peter Conradin von Planta a étudié les relations des chevaliers de l'Ordre Teutonique et de l'Ordre de Saint Jean avec la royauté et la noblesse

84. ZEILINGER (Gabriel), *Verhandelte Stadt. Herrschaft und Gemeinde in der frühen Urbanisierung des Oberelsass vom 12. bis 14. Jahrhundert*, Thèse d'habilitation, université de Kiel 2012.

85. SCHMIDBERGER (Christopher), *Städtische Führungsgruppen im Konflikt. Zur Struktur und Funktion persönlicher Beziehungen in Colmar im 13. und 14. Jahrhundert*, thèse, université de Fribourg-en-Brisgau, 2012.

86. FARIDI (Marcus), *Die Gerichtsprotokolle des Stadtgerichts zu Mülhausen im Elsass aus den Jahren 1438-1443, 1450-1458*, thèse de droit, université de Mayence, 1994.

87. STANGE (Ulrich), *Die Aufzeichnungen über die Verhandlungen des Stadtgerichts der Stadt Mülhausen im Elsass (1438-1443 und 1450-1458)*, Aalen, 1996.

88. HERBSTHOFER (Elke), *Die Gerichtsverfassung des Stadtgerichts von Mülhausen im Elsass im fünfzehnten Jahrhundert*, thèse de droit, université de Mayence, 1996.

89. WEISS (Peter), *Frühe Siegelurkunden in Schwaben (10.-12. Jahrhundert)*, Marburg-an-der-Lahn, 1997.

90. SCHALLER-HAUBER (Dorothea M.), *Der Straßburger Bistumsstreit. Ein Beispiel zum Bischofswahlrecht des Domkapitels im Spätmittelalter*, Ostfildern, 2011.

alsacienne pendant le XIII^e siècle⁹¹. Il s'est particulièrement attaché aux effets de l'avouerie royale des Staufen et de Rodolphe de Habsbourg sur l'Ordre Teutonique, objet prioritaire de son attention, mais aussi à l'appui décisif de la petite noblesse locale. La prosopographie des Ordres Teutoniques et de Saint Jean constitue une aide utile pour la recherche. Les Ordres mendiants qui apparaissent également au XIII^e siècle font l'objet de la thèse de Andreas Rütter⁹² sur les couvents de Strasbourg et d'Alsace, soutenue à Berlin sous la direction de Kaspar Elm. L'étude se consacre aux établissements des Franciscains, Dominicains, Ermites de Saint Augustin et Carmes, ainsi qu'aux Sachets et aux Guillelmites à Strasbourg et à leur expansion dans les campagnes voisines. Rütter décrit le développement des couvents jusqu'au XV^e siècle et évalue leur importance locale, leurs relations avec les Conseils et la bourgeoisie, leurs conflits avec le clergé séculier, la place des femmes dans leur ministère, et les conséquences des aspirations à la réforme.

Les religieuses font l'objet de deux grandes études récentes. Sigrid Schmitt se consacre dans sa thèse d'habilitation de Mayence aux rapports entre religieuses et monde laïc du Strasbourg de la fin du Moyen Âge⁹³. Son étude replace d'abord les chanoinesses, moniales et béguines dans leur environnement. Ce faisant elle reconstitue la structure sociale des couvents de femmes et la position des religieuses dans les réseaux sociaux urbains et tout particulièrement les mouvements réformateurs ; des études de cas constituent un apport concret et vivant pour la description du monde des religieuses. Puis Schmitt s'efforce de systématiser ce tableau en confrontant autonomie personnelle et contraintes extérieures. Leurs droits et obligations, imposées par leur ordre, par la ville, mais aussi par les familles sont bien mis en relief ; le résultat de cette enquête est que la ville de la fin du Moyen Âge donne à la femme un espace de liberté personnelle non négligeable. La seconde étude portant sur les religieuses de la fin du Moyen Âge alsacien est due à Sabine Klapp qui a soutenu sa thèse sous la direction de Sigrid Schmitt à Trèves. Elle étudie la fonction abbatiale dans les chapitres de femmes de la Basse-Alsace du XIV^e au XVI^e siècle⁹⁴, Andlau, Hohenbourg, Niedermunster, Saint-Étienne de Strasbourg. Elle s'est efforcée dans un premier temps d'établir l'histoire et les structures de

91. PLANTA (Peter Conradin von), *Deutscher Orden und Königtum im Elsass des 13. Jahrhunderts. Unter Berücksichtigung der Johanniter*, Francfort-sur-le-Main, 1997.

92. RÜTHER (Andreas), *Bettelorden in Stadt und Land. Die Straßburger Mendikantenkonvente und das Elsass im Spätmittelalter*, Berlin, 1997.

93. SCHMITT (Sigrid), *Geistliche Frauen und städtische Welt. Kanonissen – Nonnen – Beginen und ihre Umwelt am Beispiel der Stadt Straßburg im Spätmittelalter*, thèse d'habilitation, université de Mayence, 2001.

94. KLAPP (Sabine), *Umkämpft, verhandelt, normiert - Das Äbtissinnenamt in den unterelsässischen Frauenstiften vom 14. bis 16. Jahrhundert*, thèse, université de Trèves, 2009.

ces institutions religieuses, puis, et c'est l'objet principal de son travail de mettre en relief de façon plus nette, position, fonction, et liberté d'action des abbesses. Ce travail s'insère donc dans la recherche entreprise depuis longtemps sur l'histoire des chapitres dans l'ancien Empire menée par la *Germania Sacra*.

La recherche allemande sur l'Alsace et la coopération franco-allemande

Ce tableau de la recherche allemande sur l'Alsace médiévale a mis en relief l'importance accrue qu'elle a pris depuis les années soixante du XX^e siècle et puis à nouveau depuis 1990. Si l'on compare les deux périodes, l'on voit que dans la période postérieure à 1990 les recherches portant sur l'Alsace ont fortement augmenté par rapport à celles portant sur le Rhin supérieur. On peut, pour la période des années soixante, établir un lien entre le rapprochement franco-allemand, et des mutations dans le débat scientifique franco-allemand sur l'Alsace médiévale. Reste à savoir si les mutations politiques intervenues en Europe dans les années 1990 ont encouragé la recherche allemande sur l'Alsace. Quoi qu'il en soit, l'intérêt des médiévistes allemands pour l'histoire de l'Alsace est remarquablement grand et divers jusqu'à nos jours.

On relèvera pour conclure, que la recherche allemande sur l'Alsace et le Rhin supérieur s'enracine dans une coopération franco-allemande renforcée. L'ouvrage d'histoire et d'histoire de l'architecture en plusieurs volumes « *Die Burgen des Elsass* » de Thomas Biller et Bernhard Metz en est un témoignage éclatant⁹⁵. Cette coopération franco-allemande s'exprime aussi dans le *Pfälzer Burgenlexikon*⁹⁶ édité par l'*Institut für pfälzische Geschichte und Volkskunde* ainsi que dans la recherche pilotée par Monika Escher et Frank G. Hirschmann de l'Université de Trèves en coopération avec Bernhard Metz qui a entrepris une étude comparative sur les villes et les tissus urbains de l'Ouest de l'Empire et de la France de l'Est⁹⁷.

95. BILLER (Thomas), METZ (Bernhard), *Der frühe gotische Burgenbau im Elsass (1250-1300)*, Munich, 1995; ID., *Der spätromanische Burgenbau im Elsass (1200-1250)*, Munich/Berlin, 2007.

96. KEDDIGKEIT (Jürgen) et al. (dir.), *Pfälzer Burgenlexikon*, 4 vol., Kaiserslautern, 1999-2005.

97. ESCHER (Monika), HIRSCHMANN (Frank G.), *Die urbanen Zentren des hohen und späteren Mittelalters. Vergleichende Untersuchungen zu Städten und Städtelandschaften im Westen des Reiches und in Ostfrankreich*, 3 vol., Trèves, 2005.

Enfin, une série impressionnante de rencontres internationales se sont succédées à partir du milieu des années 1990 du XX^e siècle. En 1996, l'*Arbeitsgemeinschaft für geschichtliche Landeskunde am Oberrhein* a organisé une journée à Durlach consacrée aux fondations de villes dues aux Staufen dans le Rhin Supérieur⁹⁸. En 1999 à l'invitation de Franz Staab, on tient une journée à Landau et Seltz sur l'impératrice Adelaïde et l'abbaye de Seltz⁹⁹. En 2002, c'est au tour de Georges Bischoff et Benoît-Michel Tock de réunir une journée à Strasbourg et Eguisheim sur le Pape Léon IX¹⁰⁰ et la même année, se tient celle organisée par Ursula Huggle et Thomas Zotz à Neuenburg-am-Rhein avec pour sujet : *Burgen, Märkte, kleine Städte. Mittelalterliche Herrschaftsbildung am südlichen Oberrhein*¹⁰¹. En 2006, ils tiennent à Neuenburg, une nouvelle journée avec pour thème « *Krieg, Krisen und Katastrophen am Oberrhein vom Mittelalter bis zur Frühen Neuzeit*¹⁰² » puis en 2010, les troisièmes journées d'études de Neuenburg, organisées par Ursula Huggle et Thomas Zotz, auxquels se joint Heinz Krieg se déroulent sur le thème *Kloster und Stadt am südlichen Oberrhein im späten Mittelalter und in der frühen Neuzeit*¹⁰³. Autres exemples de cette coopération, la journée d'études d'histoire de l'art organisée en 2004 par Peter Kurmann et Thomas Zotz sur l'île de la Reichenau sous l'égide de l'Arbeitskreis de Constance, et consacrée au Rhin supérieur dans la période de la fin du Moyen Âge¹⁰⁴. Ou encore le congrès de Mulhouse de la Société des historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public organisé par Odile Kammerer en 2006 et consacré au rôle et à l'importance de l'espace au Moyen Âge, dont une session se déroula à Fribourg, bel exemple de coopération transfrontalière dans le Rhin supérieur¹⁰⁵. En 2007, se tient à Strasbourg le colloque franco-germano-suisse organisé par Laurence Buchholzer-Remy et Olivier Richard sur le thème « *Ligues urbaines et espace à la fin du moyen âge / Städtebünde und Raum im Spätmittelalter* »¹⁰⁶. En 2009, le département de *Landesgeschichte* de l'Institut historique de l'université de Fribourg, l'Institut historique de l'Université technique de Dortmund et l'Alemannisches Institut de Fribourg ont organisé une journée à Saint-Ulrich sur « *les châteaux forts*

98. REINHARD (Eugen) / RÜCKERT (Peter), *Staufische Stadtgründungen am Oberrhein*, Sigmaringen, 1998.

99. STAAB (Franz) †, UNGER (Thorsten), *Kaiser Adelheid und ihre Klostergründung in Selz*, Spire, 2005.

100. BISCHOFF (Georges), TOCK (Benoît-Michel), *Léon IX et son temps*, Turnhout, 2002.

101. *Das Markgräflerland* 2/2003.

102. *Das Markgräflerland* 2/2007.

103. *Das Markgräflerland* 2/2011.

104. KURMANN (Peter), ZOTZ (Thomas) (dir.), *Historische Landschaft – Kunstlandschaft? Der Oberrhein im späten Mittelalter*, Ostfildern, 2008.

105. *Construction de l'espace au Moyen Âge: pratiques et représentations*, Paris, 2007.

106. BUCHHOLZER (Laurence), RICHARD (Olivier) (dir.), *Ligues urbaines et espace à la fin du Moyen Âge / Städtebünde und Raum im Spätmittelalter*, Strasbourg, 2012.

*du Brisgau, une comparaison supra-régionale*¹⁰⁷». Le *Historischer Verein von Mittelbaden* et la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace ont tenu en mai 2011 à Offenbourg un colloque consacré à « l'Histoire de la rive gauche et droite du Rhin » au Moyen Âge et aux Temps modernes¹⁰⁸. En mars 2012, le colloque de Strasbourg organisé par Georges Bischoff, « Strasbourg, le Rhin, la liberté 1262-2012 » marquait le 650^e anniversaire de la bataille de Hausbergen.

Enfin méritent encore d'être mentionnés nombre de journées d'études ou colloques ouverts aux doctorants, qui ont pour thème l'histoire du Rhin supérieur. À Mulhouse, organisé par Olivier Richard, à Fribourg en 2009 par Sabine von Heusinger, Sigrid Schmitt et Thomas Zotz, à Strasbourg en 2010, par Laurence Buchholzer-Remy et Benoît-Michel Tock. Les actes du colloque de Fribourg de 2009 paraissent en 2012 dans la série *Forschungen zur oberrheinischen Landesgeschichte*¹⁰⁹.

Il faut souhaiter que l'avenir voie ces activités se maintenir au même niveau d'entrain et d'intérêt scientifique¹¹⁰.

107. BECK (Erik), BUTZ (Eva-Maria), STROTZ (Martin), ZETTLER (Alfons), ZOTZ (Thomas) (dir.), *Burgen im Breisgau. Aspekte von Burg und Herrschaft im überregionalen Vergleich*, Ostfildern, 2012.

108. Voir BRAEUNER (Gabriel), « Colloque d'histoire transfrontalière », *Revue d'Alsace* 137, 2011, p. 609-612.

109. BUCHHOLZER-REMY (Laurence), HEUSINGER (Sabine von), HIRBODIAN (Sigrid), RICHARD (Olivier), ZOTZ (Thomas), *Neue Forschungen zur elsässischen Geschichte im Mittelalter*, Fribourg/Munich, 2012.

110. Traduction du tapuscrit original allemand remis à la Revue d'Alsace par François Igersheim, avec la coopération de Bernhard Metz et Olivier Richard. Sauf autres indications, la référence à Diss. Phil. a été traduite par « thèse ».

Résumé

Recherches allemandes récentes sur l'histoire médiévale de l'Alsace : un aperçu sur la période 1990 à 2012

La réédition en 1991 de l'ouvrage de Heinrich Büttner, *Geschichte des Elsass*, datant de 1939, marque l'une certaine manière le début de la période historiographique dont il est ici question. En même temps, elle fait porter le regard sur l'époque d'avant 1945, dont les épreuves ont pesé durablement sur la relation germano-française et en particulier germano-alsacienne. Celles-ci se reflètent notamment dans les hésitations de la part des médiévistes allemands de l'immédiat après-guerre à se consacrer à l'histoire de l'Alsace. Cependant, à partir des années 1960, à la suite de la réconciliation franco-allemande, les recherches allemandes sur l'Alsace se sont nettement accrues, pour connaître dans les deux dernières décennies un véritable apogée, autant dans le domaine de l'histoire générale qu'en histoire sociale et économique, en histoire urbaine comme ecclésiastique. Cela va de pair avec une intense coopération franco-allemande, qui s'exprime dans des projets de recherche et lors de rencontres scientifiques.

Zusammenfassung

Neuere deutsche Forschungen zur mittelalterlichen Geschichte des Elsass. Ein Überblick über den Zeitraum 1990 bis 2012

Die Neuedition von Heinrich Büttners „Geschichte des Elsass“ von 1939 im Jahre 1991 markiert auf eigene Weise den Beginn des hier behandelten historiographischen Zeitraums. Sie lenkt zugleich den Blick auf die Zeit vor 1945, die das deutsch-französische und speziell deutsch-elsässische Verhältnis dauerhaft belastete. Dies spiegelt sich auch in der deutlichen Zurückhaltung der deutschen Mediävistik nach dem Zweiten Weltkrieg, sich mit der Geschichte des Elsass zu beschäftigen; seit Mitte der 60er Jahre im Gefolge der deutsch-französischen Aussöhnung wuchs die deutsche Elsass-Forschung deutlich an, um dann in den beiden letzten Jahrzehnten eine ausgesprochene Blütezeit zu erleben, sowohl auf dem Gebiet der allgemeinen Geschichte als auch in der Sozial- und Wirtschaftsgeschichte, der Stadt- oder Kirchengeschichte. Damit einher geht eine intensive deutsch-elsässische Kooperation in Forschungsprojekten und bei Tagungen.

Summary

Recent German research in mediaeval history of Alsace: an insight into the 1990-2012 period

The new edition of Heinrich Büttner's *History of Alsace* (1939) in 1991 marks in her own way the beginning of the historiographical period treated here. Together, the work draws our attention to the years before 1945 who stressed the German-French relationship, specifically in view of Alsace for some time. One can see that German scholars after the second world war were reserved in working on the medieval history of Alsace. Since the sixties the German research on Alsace increased, obviously in the wake of German-French reconciliation. There is really a boom of such research in the last two decades, as well in the general history as in social and economic history, in urban and ecclesiastical history. It involves an intensive German-Alsatian cooperation both in research work and in meetings.